



Dimanche 2 août 2026

18^{ème} dimanche du Temps Ordinaire

Celui qui libère en nous la capacité d'aimer

Lectures

- Isaïe 55, 1-3 : Vous qui avez soif, venez voici de l'eau
- Psaume 144 : Tu ouvres la main, Seigneur, nous voici rassasiés.
- Romains 8, 35.37-39 : Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ?
- Matthieu 14, 13-21 : Donnez-leur vous-mêmes à manger

Homélie

Frères et sœurs,

Au cours de nos vies personnelles, nous faisons chacune et chacun l'expérience de temps de bonheur comme de temps d'épreuve et le regard que nous portons autour de nous, l'écoute, la lecture de revues et journaux nous présentent un monde où les épisodes heureux comme les situations de guerre coexistent continuellement.

Chacun cherche avec les moyens dont il dispose à être heureux, à aplanir les conflits. Nous le faisons aussi collectivement avec des succès et des échecs.

Tout au long de l'histoire de l'humanité et au vu de leurs limites, les êtres humains ont invoqué un Dieu tout puissant capable, lui, d'apporter une solution à tous ces problèmes mais un tel Dieu n'existe pas. La Foi du chrétien, elle, est basée sur une confiance viscérale en un Dieu d'Amour, ce qui est bien différent.

Les textes de la liturgie de ce dimanche n'auraient-ils pas tendance à nous dire que ce Dieu tout puissant existe et à nous pousser à une attitude infantile ? Il est là pour tout régler et je n'ai qu'à l'invoquer. Ainsi, le prophète Isaïe incite celles et ceux qui l'entendent à boire, à manger, à consommer comme si le bonheur se gagnait si simplement. Paul, lui, nous affirme que les pires souffrances que nous pouvons rencontrer ne nous sépareront pas de l'amour du Christ. Cela paraît aller de soi. Enfin, Matthieu nous raconte que Jésus nourrit toute une foule avec quelques pains et poissons. Faut-il être naïf, crédule pour avaler tout cela comme tel, pour prendre tout cela comme du comptant ?

Ces trois messages (Isaïe, St Paul et St Matthieu) de style différent se réfèrent à des aspects concrets de l'humanité : la satisfaction de boire et manger, la nécessité d'affronter les dangers de tout genre...

Si on se cantonne à ces aspects, ce qu'ils nous offrent est du rêve. Il est en effet impossible aux humains de trouver une solution durable aux problèmes dont ils sont souvent à l'origine.

Ces trois messages ont une autre portée. Ils nous invitent à réaliser que, derrière tous ces aspects matériels, il y a une force de vie fondamentale qui peut tout changer ; c'est celle d'aimer. L'amour ne va pas apporter une solution à toutes les difficultés liées à notre finitude et à celle du monde dans lequel nous vivons, liées en plus à notre tendance à vouloir dominer les autres, les utiliser dans notre intérêt ... Mais l'amour va changer les cœurs, rassembler celles et ceux qui viennent écouter Jésus dans un endroit désert, aider Paul à porter l'épreuve de sa condamnation. L'amour suscite l'entraide et permet de traverser des épreuves qu'on est bien incapable de porter seul. Il suscite en ce sens des miracles.

Ce Dieu d'amour, que nous rencontrons en Jésus, fait avec nous une alliance éternelle. Rien ne nous séparera de celui-ci et nous mangerons toutes et tous à notre faim. Ce qui au départ semblait puéril devient par l'amour une force énorme de changement.

Aujourd'hui, Dieu, en Jésus-Christ, est cette force d'amour. Il est avant tout amour et pardon. Il nous invite aujourd'hui à vivre de son esprit avec ce que nous sommes et dans ce monde où le bien et le mal se côtoient. Il n'est pas le tout-puissant qu'on invoque pour pallier notre impuissance mais celui qui libère en nous cette capacité d'aimer et, grâce à elle, de vivre et porter ensemble une espérance, celle qui traverse les épreuves et se poursuit au-delà de la mort.

Père Pierre Devos sj
Communauté Notre-Dame de la Paix, Namur